

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

Rue de Lorraine, 15.

à Monaco (Principauté).

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE.

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne.
 Réclames 50 id.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 à Nice. LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.
 à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs.
 Six Mois 6 id.
 Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

Monaco, le 31 Mai 1870.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance en date du 15 de ce mois, a nommé M. Second Biancheri Consul de la Principauté à Vintimille (Italie).

Fondation d'un Collège à Monaco.

Nous avons déjà dit, dans un de nos précédents numéros, que grâce à l'incessante sollicitude du Prince Charles III, la Principauté serait dotée, sous peu, d'un collège dirigé par les RR. PP. Jésuites. Nous apprenons que les travaux nécessaires à l'installation de cet établissement vont commencer, et que son inauguration aura lieu dans un temps rapproché.

L'instruction et l'éducation sont les pivots de la société actuelle; aussi ne saurait-on trop louer le Prince éclairé qui nous gouverne d'avoir voulu compléter le système d'enseignement mis en pratique dans notre pays, par la création d'un collège pour les hautes études.

Monaco possédera ainsi plusieurs établissements où les élèves recevront, selon leur désir, soit une instruction primaire, soit une instruction supérieure.

Ce collège, installé dans l'ancien couvent de la Visitation, sera modelé sur les autres établissements analogues qui fonctionnent avec tant de succès en France.

Nul n'ignore que les Jésuites possèdent à un très-haut degré ces qualités si nécessaires à l'éducation: direction paternelle et instruction solide. Ils ont de plus acquis une grande expérience dans l'art de conduire la jeunesse, et leur force consiste dans l'harmonie de vues existant entre supérieurs et inférieurs. Cette expérience et cet ordre dans la hiérarchie procurent à l'élève des avantages incontestables. D'abord l'enfant a plus de confiance dans son maître, ensuite il rencontre chez ce dernier un attachement qui lui fait recevoir les leçons sans contrainte.

La discipline et la religion sont, en outre, les moyens mis en œuvre par les pères Jésuites pour la direction des jeunes gens qui leur sont confiés; l'une tempère les rigueurs de l'autre et lui donne une solennelle sanction. On se fera dès lors une idée de la puissance de leur autorité sur les élèves, car discipline et religion sont le nerf d'un établissement d'éducation.

Nous avons énuméré très succinctement les avan-

tages de la création de ce collège, au point de vue de l'instruction; il nous reste à parler maintenant de ceux qu'il procurera à notre ville.

Situé entre l'Italie et la France, dans une contrée habitée durant une grande partie de l'année par des familles appartenant à la haute aristocratie de tous les pays, cet établissement verra indubitablement des élèves de toutes les nations venir lui demander, non seulement une instruction de premier ordre et une éducation solide, mais encore les bienfaits du séjour sous un ciel clément. La présence d'élèves étrangers amenant forcément celle des parents, il en résultera une nouvelle source de prospérité pour la Principauté.

Combien de pères de famille, ne passent pas l'hiver dans la Principauté, parce qu'ils ne peuvent faire donner une instruction élevée à leurs enfants, qui s'y installeront lorsque ce collège fonctionnera.

La population de Monaco ne saurait donc être trop reconnaissante envers son Prince de l'idée heureuse qu'il a eue de doter le pays de cette institution utile à tous les points de vue, car outre les avantages moraux qu'un établissement de ce genre procurera à la Principauté, il sera pour elle une nouvelle source de richesse matérielle.

Aussi le Prince toujours préoccupé de ce qui peut contribuer au bien-être de ses sujets et étendre au dehors le renom de la Principauté, ne s'est pas contenté de patronner le nouveau collège; S. A. S. a voulu en faire une œuvre de son règne déjà marqué par tant de grandes choses, et pour le mettre à la hauteur des exigences de notre temps, Elle n'a reculé devant aucun sacrifice. Grâce à Sa haute générosité et sous son inspiration dignement secondée par le R. P. Ciravegna, Provincial de l'ordre, le couvent de la Visitation fondé par une Princesse de Monaco, va subir successivement les aménagements, transformations et agrandissements nécessités par sa nouvelle destination, et au mois d'octobre prochain il s'ouvrira à une jeunesse d'élite venant demander à une terre libre et hospitalière, de solides études, une éducation religieuse et forte et les agréments du plus beau climat.

Espérons que ce collège placé dans une ravissante position, riche d'air pur et de soleil, réussira pleinement, et qu'en devenant pour notre pays un des principaux et des plus sûrs éléments de prospérité, il sera apprécié comme il doit l'être, et établira un nouveau lien d'attachement entre une population fidèle et le Souverain dont tous les actes sont des bienfaits.

NOUVELLES LOCALES.

L'orchestre du Casino a commencé, dimanche, à jouer sur la terrasse de Monte Carlo. Il continuera à se faire entendre en cet endroit durant tout l'été.

Nous avons reçu, avant-hier dans la soirée, les éclaboussures d'un orage qui a dû passer sur les Alpes. La foudre a grondé pendant plus d'une heure, et les ondées ont été assez abondantes durant le même laps de temps. Mais hélas! à peine si notre campagne altérée a eu là assez d'eau pour faire disparaître l'épaisse poussière qui la recouvrait depuis plusieurs mois.

Espérons, car l'atmosphère est très lourde, que cet orage sera suivi d'autres plus violents.

Il y aura cette année deux éclipses, la première de lune, la seconde de soleil. Celle de lune aura lieu le 12 juillet prochain, entre 8 heures du soir et 1 heure du matin; celle de soleil se produira le 22 décembre, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.

Ces deux éclipses ne seront que partielles pour nous; celle de soleil sera totale en Algérie.

D'après les astronomes, il ne peut jamais y avoir, dans l'espace d'une année, plus de sept éclipses et jamais moins de deux. C'est donc le plus petit nombre que nous aurons à observer en 1870.

Les éclipses furent longtemps la terreur des peuples de l'antiquité. Celles de soleil, surtout, les impressionnaient au plus haut degré. Il est de fait que cette obscurité soudaine dans laquelle ils se trouvaient plongés quelquefois en plein midi, et dont ils ignoraient entièrement la cause, ne pouvait que répandre la frayeur dans leur imagination rendue superstitieuse au plus haut point par les pratiques du paganisme.

Nous dirons quelques mots, dans notre prochain numéro, de ce phénomène astronomique, ainsi que des pratiques bizarres auxquelles il a donné lieu chez les Grecs, chez les Romains, et, de nos jours encore, parmi certaines peuplades de l'Amérique et de l'Afrique.

CAUSERIE.

En vérité l'homme est un bien sot animal, et le grand satirique français a eu mille fois raison de le malmener. Il ne se passe pas d'année, en effet, où

cet être, qui s'intitule avec fatuité, *roi de la création*, n'accomplisse quelques-uns de ces actes qui tiennent par plus d'un point à ce que l'on est convenu d'appeler de la folie. Depuis, surtout, que la presse périodique a pris une extension considérable, et que, par suite, les moindres faits et gestes des hommes en général sont exactement connus, il se produit une véritable exhibition de pasquinades sociales dignes de prendre ou d'avoir pris naissance dans le cerveau fêlé de Bilboquet.

Chacun connaît, pour en avoir entendu parler par une foule de journaux, la secte des Mormons; rien de plus excentrique n'est-ce pas, que les lois religieuses de ces *saints des derniers jours*, comme ils s'intitulent. La polygamie et une foule d'autres aberrations de l'esprit humain forment le fond de leur Evangile. Eh bien, ces derniers sont encore distancés par la *Bande de Jehovah*.

C'est l'Angleterre qui a eu l'honneur de donner naissance à cette fameuse bande. Figurez-vous que ces gens-là adorent Dieu en se flanquant des tripotées. Ils luttent à coups de pied, à coups de poing, sans distinction de sexe. Les néophytes sont, pour leur baptême, plongés, à minuit, dans le lac le plus prochain, n'importe la saison. C'est ce qui peut s'appeler joindre désagréablement l'hydrothérapie au culte de la divinité. Aussi partageons-nous l'avis de l'un de nos confrères qui croit que cette secte a été créée par un médecin sans clients.

Pour peu que la bande de Jehovah prenne de l'extension chez nos voisins, les rhumatismes vont être la maladie à l'ordre du jour; il est impossible que tous les docteurs n'en fassent pas promptement partie, car cette bande sera pour eux une mine d'or.

On n'avait encore découvert jusqu'à ce jour, pour perfectionner l'art de tuer les hommes, que les revolvers à 36 coups, les fusils à 12 coups à la minute, et les canons portant à six kilomètres. Cela n'était pas suffisant, paraît-il, et voilà qu'un officier vient d'inventer un canon qui porte à seize kilomètres. *Seize kilomètres*, vous avez bien lu.

Ce qu'il y a de plus surprenant, c'est que ce canon qui porte si loin est de la même dimension que ses aînés; comme eux, il se charge par la culasse, et la quantité de poudre nécessitée n'est pas plus considérable. En y réfléchissant tant soit peu, cela fait frémir. Mais, comme en définitive la loi des compensations existe en toute chose, et que jusqu'à présent on a toujours trouvé l'antidote de tout poison, c'est-à-dire qu'aussitôt un engin de destruction découvert, on a eu immédiatement à lui opposer le moyen préservatif, nous espérons bien qu'on sera aussi heureux à l'endroit du canon nouveau.

Quoi qu'il en soit, il est un fait à remarquer, c'est que l'on invente toujours l'engin destructeur avant l'engin préservateur. Le mal a toujours le pas sur le bien, dans la majorité des cas.

Ah! c'est qu'en vérité l'homme est un bien sot animal.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Villefranche. — Des officiers marinières et des matelots sont arrivés ici afin de visiter et de réparer, s'il le faut, les chaînes et les coffres des corps-morts mouillés sur notre rade.

Cette mesure laisse supposer que l'escadre d'évolutions séjournera à Villefranche durant sa campagne d'été.

Golfe Juan. — Le train mixte qui part de Tou-

lon à six heures quarante minutes du matin a déraillé mardi, dix minutes avant d'arriver ici. Aucun accident n'est à déplorer, malgré la confusion avec laquelle les voyageurs se sont précipités sur les deux côtés de la voie.

La circulation un instant interrompue a été promptement rétablie et le train a pu continuer sa route sans encombre.

Le retard éprouvé n'a été que d'une heure et demie.

Sainte-Maxime. — On nous écrit de cette commune que récemment un superbe cachalot est venu échouer sur le rivage; — ce cétacé ne mesurait pas moins de 43 mètres de longueur sur 25 de diamètre. L'huile qui en a été extraite a produit environ 3,000 francs.

Toulon. — Après le prince royal des Pays-Bas, passé en gare de Toulon, on a signalé, dit le *Toulonnais*, le passage de M. Jules Favre.

Une autre célébrité contemporaine a traversé notre gare, c'est M. de Bismark, voyageant en wagon salon avec toute une légion de secrétaires.

La présence de ce personnage sur les bords de la Méditerranée, est d'autant plus extraordinaire, que son départ de Berlin n'était même pas signalé.

Marseille. — Nous annonçons il y a environ deux mois, qu'une louve avait été tuée à St-Barnabé, dit le *Petit Marseillais*. Jeudi, un jardinier de la même localité, en étalant ses produits sur le marché aux fleurs faisait voir un louveteau qu'il a tué hier au soir dans sa propriété près de la turbine de Saint-Barnabé.

Et l'on dit que les environs de Marseille manquent de gibier! Voilà deux bêtes de haute vénerie qui sont venues se faire prendre dans la commune. Allons, chasseurs, vite en campagne: la louve et un louveteau sont morts, songez qu'il doit exister encore le loup et le reste de la portée.

Tandis qu'il pleut dans le nord, nous jouissons ici d'une sécheresse à faire honte au Sahara. La chaleur est considérable, et l'on craint fort pour la récolte prochaine. La campagne est, en effet, dans un état déplorable.

Le concours de tir nous a amené une foule d'étrangers; sans compter la garde nationale de la Seine, nous avons eu aussi la visite d'un grand nombre de corporations de tireurs étrangers. La Suisse, l'Angleterre, l'Italie etc., ont été et sont encore honorablement représentées parmi nous.

La Société de Tir a donné, dans la salle du Grand-Théâtre, un punch aux gardes nationaux.

L'assemblée s'est séparée dans le calme le plus parfait; Parisiens et Marseillais semblaient unis dans les liens de la plus franche sympathie.

Mais malheureusement, depuis samedi soir, il n'en pas toujours été ainsi: cette heureuse concorde a failli plusieurs fois être troublée par l'humeur railleuse de quelques Parisiens qui, peu soucieux de ménager l'amour-propre de nos compatriotes, se permettent des plaisanteries d'un goût douteux sur notre *Cannebière*. Déjà une rixe a eu lieu sur la *Cannebière* même; nous espérons qu'elle ne se renouvellera pas.

Le concours des musiques a été très brillant; il avait amené une foule compacte dans l'enceinte du Château des Fleurs.

Une capture assez rare dans la Méditerranée a été faite jeudi, dans l'après-midi, aux environs du Château-d'If, à la caraque dite Saint-Estève.

Une baleine, d'une longueur de 13 mètres, a été prise par quelques amateurs qui ne s'attendaient pas à s'emparer d'un aussi gros poisson.

Voici dans quelles circonstances cette pêche réellement miraculeuse a été faite:

La baleine, sans doute attirée par quelque proie et venue peut-être à la suite de quelque navire, s'est imprudemment engagée dans un petit enfoncement, d'où, faute d'eau, elle n'a pu sortir.

Le monstre se débattait en vain quand il a été aperçu par les trois amateurs de pêche, qui n'en pouvaient croire leurs yeux.

Ils ont averti aussitôt deux garde-côtes, qui ont pensé comme eux qu'il ne fallait pas laisser échapper cette aubaine.

Il était d'abord nécessaire de songer à ce que les efforts de la baleine restassent infructueux. Le meilleur moyen était de paralyser ses mouvements au moyen de fortes amarres.

Après avoir fixé la baleine à l'endroit où elle était échouée, il n'y avait plus qu'à attendre son trépas.

L'animal a été transporté sur les Allées de Meilhan, où il sera exposé à la curiosité publique jusqu'à lundi, après quoi il sera remis à MM. les préparateurs de notre Museum qui le disséquerront enfin d'ajouter à la collection déjà si riche, cette nouvelle curiosité.

BULLETIN DES COURS.

ROUMANIE. — Une messe solennelle a été célébrée à Bucharest à l'occasion du 4^e anniversaire de l'avènement du prince Charles au trône.

En outre, la municipalité de Bucharest a organisé, aux frais de la ville, de grandes fêtes et banquets populaires, qui se sont terminés le soir par une illumination des édifices publics.

BRÉSIL. — Le gendre de l'Empereur, le comte d'Eu, qui, en dernier lieu, commandait en chef les troupes brésiliennes au Paraguay, est arrivé à Rio de Janeiro.

Une réception magnifique lui a été faite et de grandes fêtes ont eu lieu en son honneur.

ITALIE. — Le prince royal de Prusse est arrivé à Milan; il a fait une visite au prince et à la princesse de Piémont.

FAITS DIVERS.

Les Archéologues doivent être dans la jubilation.

Une commission spéciale de la Société d'archéologie de Chaleroi s'est rendue mercredi dernier à Tuillies pour y faire exécuter des fouilles sur l'emplacement d'un cimetière de l'époque franque. Les recherches ont été couronnées de succès; elles ont amené la découverte d'une vingtaine de squelettes et d'une grande quantité d'objets anciens:

Vases funéraires placés aux pieds des cadavres, glaives sous les têtes, couteaux, anneaux en bronze, plaques de ceinturons en cuivre, verroteries, etc.

Plusieurs des squelettes sont de très-forte taille.

Trois tombes parfaitement maçonnées en moellons, dont une close de deux énormes dalles taillées, trois caveaux de famille de chefs, selon toute apparence, ont été également explorées. Mais là une déception attendait nos intrépides archéologues: les caveaux ne renfermaient qu'un mélange d'os, de terre et de tessons.

Un voyageur qui était de passage à Aix en Provence, il y a quelques jours, nous a appris qu'on venait de découvrir, dans la plaine de Pourrière, où Marius battit les Cimbres et les Teutons, une armure complète de soldat romain.

Le casque, une lance un bouclier et des fragments de côte de maille ont été trouvés mêlés à des ossements humains. Il n'y avait nulle trace de tombeau, ce qui permet de supposer que ce guerrier a été jeté dans une fosse à la suite de la bataille.

Le jardin d'acclimatation du Bois de Boulogne, à Paris, vient de s'embellir d'une nouvelle espèce de colombe désignée sous le nom de *goura*. Les gouras sont d'une taille beaucoup plus grande que nos pigeons européens; ils sont originaires de l'Archipel indien.

Leur plumage est d'un bleu d'ardoise, avec un peu de blanc et de marron aux ailes. Leur tête est ornée d'une huppe de longues plumes effilées, ce qui leur a fait donner le nom de pigeons couronnés (*columba coronata*).

Cet oiseau est, paraît-il, excessivement remarquable par sa forme et son plumage, et à Java, où on l'éleve

dans des basses cours, il est très estimé. Si cette espèce s'acclimate parfaitement en Europe, il est probable qu'on la propagera le plus possible.

— On lit dans un journal de Paris :

Le gardien de la Morgue ne sait plus où il en est ; il lui manque un cadavre qui a disparu des dalles. Comment ? c'est ce qu'on cherche à expliquer.

Voici ce qui serait arrivé.

Vers cinq heures du soir, les agents de police ayant trouvé gisant sur la voie publique le corps inanimé d'un homme, l'avaient, après l'examen d'un médecin qui avait déclaré la mort certaine, déterminée par une congestion cérébrale, fait transporter à la Morgue.

Etant inconnu, il fut déshabillé, étendu sur la dalle n° 7, au-dessus de laquelle furent suspendus ses vêtements, dans lesquels il n'y avait qu'un porte-monnaie contenant une vingtaine de francs et une lettre à l'adresse de M. X..., rue du Helder, 13.

Le lendemain matin, le gardien s'aperçut que le cadavre n° 7 et ses vêtements avaient disparu.

Tout en se livrant aux plus diverses conjectures sur cet étrange événement, le gardien, muni de la lettre et du porte-monnaie, qui étaient restés au greffe, se rendit rue du Helder, espérant trouver quelques renseignements.

— Monsieur X... ? demanda-t-il.

— Il vient d'arriver.

— Il demeure ici ?

— Non, il travaille, c'est un employé de l'imprimerie ?

— Pourrais-je lui parler ?

— Certainement, montez au premier et faites-le demander par le garçon de bureau.

A l'appel de celui-ci, vint M. X....

Le gardien de la Morgue resta stupéfait en reconnaissant son mort.

On s'expliqua.

— Je suis, dit M. X..., sujet à des accès de catalepsie, qui ne durent généralement pas plus de huit à dix heures. La nuit dernière, vers deux heures du matin, revenu à moi et me voyant sur votre dalle j'ai compris ce qui m'était arrivé ; j'allais appeler, quand, reconnais-

sant mes vêtements au-dessus de moi, je les ai immédiatement endossés ; puis n'ayant trouvé les portes fermées qu'au loquet, j'ai pu facilement les ouvrir, et je suis parti par la grille donnant sur le quai, ne voulant déranger personne. J'avais l'intention d'aller aujourd'hui vous expliquer ce mystère et vous réclamer mon porte-monnaie.

— Le voici, dit le gardien en le lui remettant ; si vous revenez chez moi, je ne vous remettrai sur la dalle qu'après m'être assuré que vous êtes bien mort.

Le vélocipède va être détrôné.

Un de nos cordonniers en renom vient d'inventer des chaussures munies de roulettes, qui permettront à l'homme de marcher aussi rapidement que le cheval, et de s'arrêter instantanément, ce qui est un énorme avantage.

Le moyen que l'on a employé pour obtenir ce résultat magnifique est aussi simple qu'ingénieux.

Les roues adaptées à ces chaussures ont une forme spéciale : leur circonférence se trouve dans un polygone composé de vingt-cinq petites lignes brisées.

Ces brisures, qui ne ralentissent pas sensiblement la course, ont l'avantage d'empêcher une rapidité dangereuse, et de faciliter l'arrêt.

Elles triompheront très facilement de la glace et du verglas.

Elles empêcheront, en outre, de souffrir du froid et de l'humidité ; et le courant d'air que la course plus rapide doit établir, empêchera la sueur et assainira les chaussures.

L'anagramme date de la Passion :

Quand Pilate demanda à Jésus :

— *Quid est veritas ?*

Le Christ aurait répondu sur les mêmes lettres :

— *Est vir qui adest.*

On a trouvé dans *Marguerite de Valois* :

Salve Virgo mater Dei.

L'un des premiers aéronautes de France fut Pilatre du Rozier.

On a trouvé dans ce nom *Pilatre du Rozier* ces mots : *Tu es le 1^{er} roi de l'air.*

(Il en est mort d'ailleurs.)

On a trouvé :

Dans Voltaire : *ô alter vir.*

Dans Pierre de Ronsard : *rose de Pindarre.*

Dans Louis XIII, roi de France et de Navarre : *roi très rare, estimé dieu de la fauconnerie.*

Dans Louis quatorzième, roi de France et de Navarre : *Va, Dieu confondra l'armée qui osera te résister.*

Dans Napoléon, empereur des Français : *Un pape serf a sacré le noir démon.*

Quand Versailles n'était encore qu'un bourg, on trouvait déjà dans ses lettres les mots *Ville seras.*

L'anagramme de *Vigneron* est *ivrogne*, ce qui excuse quelque peu le bonhomme Noé qui planta la vigne et se grisa.

Dans *Mirabeau*, l'on trouve (sauf un b) le nom de son antagoniste : *abbé Mauri.*

Dans *Compte-rendu au roi*, dont abusait tant Necker, on trouve : *O mon pauvre crédit !*

Enfin, dans *Révolution française*, on trouve non-seulement *un Corse la finira*, — mais encore, ce qui est beaucoup moins connu : *La France veut son roi !*

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 23 au 29 mai 1870.

GOLFE JUAN.	b. Résurrection, français, c. Ciais, sable		
ID.	b. Jeune Louise, id., c. Baralis, id.		
ID.	b. St-Jean, id., c. Baralis, id.		
ID.	b. la Pauline, id., c. Gabriel, id.		
ID.	b. l'Elan, id., c. Fornero, id.		
ID.	b. l'Indus, id., c. Jovenceau, id.		
CETTE.	b. St-Michel Archange, id: c. Palmaro, Vin		
GOLFE JUAN.	b. la Victoire, id., c. Giraud, sable		
ID.	b. Jeune Louise, id., c. Baralis, id.		
ID.	b. Résurrection, id., c. Ciais, id.		
ID.	b. l'Indus, id., c. Jovenceau, id.		

Départs du 23 au 29 mai 1870.

GOLFE JUAN.	b. Jeune Louise, français, c. Baralis, s.l.
ID.	b. la Pauline, id., c. Gabriel, id
ID.	b. Résurrection, c. Ciais, id.

Rectification de la route de Monaco à Menton.

EXPROPRIATION POUR CAUSE D'UTILITÉ PUBLIQUE.

OFFRES en exécution de l'article 10 de l'Ordonnance du 22 mai 1858.

Numéros du plan parcellaire	INDICATIONS CADASTRALES		NOMS, PRÉNOMS ET DOMICILE DES PROPRIÉTAIRES.	LIEUX DITS	NATURE DES PROPRIÉTÉS	CONTENANCES DES EMPRISES			OFFRES toutes dépréciations comprises.
	Sections	Nos de la matrice				hect.	ares	cent.	
2	B	234	BOSIO Urbain, à Nice et BOSIO Placide, épouse JOUBERT, à Monaco	Monte Carlo	Oliviers-Citronniers		4	44	Fr. c. 432 »
3	—	231.217	ROUDERON Adolphe et STRAFFORELLI Léocadie, épouse ROUDERON, à Monaco	Id.	Oliviers		4	90	1,470 »
6	—	282	LAFOREST, veuve STRAFFORELLI, à Monaco	Moulins	Id.		»	27	81 »
7	—	287	BONAFEDE Antoine, à Monaco	Id.	Id.		»	15	45 »
9	—	313.315	MÉDECIN Charles Sauveur, à Monaco	Id.	Jardin, potager et bâtisse		1	54	462 »
10	—	295	SÉRAVALLE, Marquis et Marquise (de), à Monaco	Id.	Jardin et Citronniers		1	62	486 »
12	—	302	MARSAN Françoise, à Monaco	Id.	Jardin		»	7	21 »
13	—	382	FLORENCE Madeleine, veuve, née FERRY, à Monaco	Id.	Pâturage		2	3	609 »
14	—	393	LAFOREST de Minotty, à Monaco	Larvoto	Caroubiers-Oliviers		5	12	1,536 »
14	—	»	Le même	Id.	Maisonnette		»	»	4,500 »
14	—	»	DELMAS Jean Ferdinand, Medecin, à Toulouse	Id.	Oliviers		1	53	459 »
15	—	538	MARSAN Jean, à Monaco	La Roussa	Id.		2	51	753 »
15 bis	—	450	BOSIO Urbain, à Nice	Id.	Id.		»	6	48 »
15 ter	—	474	VOLIVER Charles, à Monaco	Id.	Id.		1	»	300 »
16	—	532	ROUDERON Charles et Adolphe, Charles à Paris et Adolphe à Monaco	Id.	Id.		3	72	1,116 »

GOLFE JUAN. b. *l'Elan*, id., c. Fornero, sur lest
 ID. b. *l'Indus*, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. *St-Jean*, id., c. Baralis, id.
 MENTON. b. *St-Michel Archange*, id., c. Palmaro, Vin
 GOLFE JUAN. b. *Jeune Louise*, id., c. Baralis, sur lest
 ID. b. *Résurrection*, id., c. Ciats, id.
 ID. b. *la Victoire*, id., c. Giraud, id.
 ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, id., c. Palmaro, fûts vides
 MENTON. b. *Louise Désiré*, id., c. Roquette, sur lest
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id., c. Jovenceau, id.

ÉTUDE

de M^e **BELLANDO**, Notaire, à Monaco,
 Place du Palais, 5.

VENTE SUR SAISIE

Il sera procédé, le quatre juin prochain, jour de samedi à deux heures après-midi, sur la place St-Nicolas et par le ministère du Notaire soussigné, à la vente aux enchères publiques d'objets mobiliers tels que armes, tableaux, etc.

La vente sera faite au comptant.

BELLANDO, Notaire.

En vente à l'imprimerie du Journal :

UNE VISITE A MONACO

Prix: fr. 1; par la poste, fr. 1 20.

Chez **VISCONTI**, rue du Cours, Nice:

Ouvres complètes d'**Emile Négrin** de Nice:
 poésies, linguistique, lexicographie, littérature.

VILLA BELLA
A LOUER

à la **Saint-Michel** prochain
 aux Moulins (près du Casino)

S'adresser à M^e **BELLANDO**, Notaire, à Monaco.

Chemin de Fer de Paris-Lyon-Méditerranée. Saison d'Été.

DE MENTON A NICE

PRIX DES PLACES.			STATIONS	DÉPARTS									
1 ^{re} CL.	2 ^e CL.	3 ^e CL.		MATIN		SOIR							
Fr. cent.	Fr. Cent.	Fr. Cent.	H.	M.	H.	M.	H.	M.					
			MENTON	8	45	12	30	5	6	8	35	10	40
65	50	35	ROQUEBRUNE	8	55	12	40	5	22	8	45	—	—
90	65	50	MONTE CARLO	9	4	12	49	5	32	8	56	11	4
1 10	85	60	MONACO	9	9	12	56	5	36	9	3	11	10
1 80	1 35	1	EZE	9	23	1	9	5	44	9	16	—	—
2	1 50	1 10	BEAULIEU	9	34	1	17	5	57	9	24	—	—
2 25	1 70	1 25	VILLEFRANCHE	9	42	1	24	6	5	9	31	11	33
2 80	2 10	1 55	NICE	9	49	1	37	6	16	9	44	11	46

DE NICE A MENTON

			MATIN		SOIR		
H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
8	15	12	15	4	—	6	30
8	32	12	27	4	12	6	42
8	39	12	34	4	19	6	49
8	47	12	42	4	27	6	57
9	10	1	—	4	41	7	11
9	16	1	6	4	47	7	17
9	25	1	15	4	56	7	26
9	34	1	24	5	5	7	35

A VENDRE OU A LOUER
 près du Casino.

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
 S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

TAVERNE ALLEMANDE

Tenue par **JAMBOIS**.

Avenue Caroline, à la Condamine. — Déjeuners froids.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco).

A VENDRE

Parcelles de terrain de diverses contenances

Quartier de la Colla, près la gare de Monaco.

S'adresser à M. **FRANÇOIS BLOVÉS** pour tous renseignements

VOITURES pour la promenade et voyages. — S'adresser à Henri Crovetto, place du Casino.

VOITURES pour la promenade et voyages. Sangeorges, rue de Lorraine, n° 11 et place du Casino.

HOTEL D'ANGLETERRE, Avenue de Monte Carlo, près le Casino.

HOTEL DE FRANCE, rue du Tribunal et rue des Carmes. — Table d'hôte et pension.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et pension. — Chambres meublées.

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ 1870-71.

La rade de Monaco protégée par ses promontoires est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. Le fond de la plage ainsi qu'à **TROUVILLE**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. — **CABINES** élégantes et bien aérées.

BAINS D'EAU DOUCE ET BAINS DE MER CHAUDS.

LE SEUL BAIN DE MER possédant un **CASINO**, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin, **WIESBADEN HOMBURG** et **BADEN-BADEN**. — **NOUVELLES SALLES** de CONVERSATION ET DE BAL. — **CABINET DE LECTURE** où se trouvent toutes les publications françaises et étrangères. — **CONCERT** l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les **JARDINS DE MONTE CARLO** qui s'étendent en terrasses du **CASINO** à la mer offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des palmiers, des

Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Laurier-rose, des Tamarins et de toute la flore d'Afrique.

GRAND HOTEL DE PARIS, à côté du **CASINO**. Cet hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi cette année. **BEAUX APPARTEMENTS**. Magnifique **SALLE A MANGER**. **SALON** de **RESTAURANT**. **GRAND CAFÉ** avec **BILLARDS**. — **CABINETS PARTICULIERS**. — **CUISINE FRANÇAISE**.

La ville et la campagne de **MONACO** renferment des **HOTELS**, des **MAISONS PARTICULIÈRES** et des **VILLAS**, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — **STATION TÉLÉGRAPHIQUE**.

Le trajet de **LYON** à **MONACO** se fait en 15 heures; de **MARSEILLE** à **MONACO** en 7 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de **NICE** à **MONACO** Le trajet se fait en **TRENTE MINUTES**.